

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE MONTRÉAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Correspondance romaine. — III Le catholicisme et l'avenir. — IV La révision de la Vulgate. — V Légende du duc charbonnier. — VI La maison de Pasteur. — VII Comment gaspiller son argent et où le mettre en sûreté. — VIII Table des matières contenues dans le LIXème volume.

AU PRONE

Le dimanche, 30 juin

On annonce :

Le premier vendredi du mois;

La clôture du mois du Sacré-Coeur de Jésus (1).

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 30 juin

Solennité extérieure des apôtres saint PIERRE et saint PAUL, double de 1e cl.; messe du 29 juin; mém. de l'Oct. de S. Jean-Baptiste et du 5e dim.; préf. des apôtres; dernier Ev. du dim. — Aux II vêpres (ant. **Juravit**), mém. de l'Oct. de S. Jean-Baptiste et du dim.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 7 juillet

La fête de l'anniversaire de la Dédicace des églises qu'on célèbre en ce dimanche est primaire dans les églises consacrées et dans toutes les églises d'un diocèse dont l'église cathédrale est consacrée et n'admet pas la messe du titulaire ; dans le cas contraire, elle est secondaire, et l'on peut y chanter la messe du titulaire. Par suite les titulaires qui tombent entre le 8 et le 13 juillet, et qui, ne peuvent avoir lieu le 14, seront anticipés au 7; ceux du 14 et des jours suivants seront différés au 21.

Diocèse de Montréal.—Du 2 juillet, la Visitation (Sault-au-Récollet).

(1) Pour les indulgences, voir le No 21, note 3.

Diocèse d'Ottawa.—Du 2 juillet, la Visitation (South Gloucester et Gracefield).

Diocèse de Trois-Rivières.—Du 25 juin, saint Prosper; du 2 juillet, la Visitation (Champlain); du 4 juillet, saint Elie (Caxton).

Diocèse de Sherbrooke.—Du 4 juillet, saint Elie (Orford); du 7 juillet, Précieux Sang (Capelton).

Diocèse de Nicolet.—Du 25 juin, saint Guillaume (Upton); du 26 juin, saint David; du 2 juillet, la Visitation; du 7 juillet, Précieux Sang.

Diocèse de Pembroke.—Du 7 juillet, Précieux Sang (Calabogie).

Diocèse de Joliette.—Du 2 juillet, la Visitation (Ile Dupas); du 3 juillet, saint Michel des Saints. J. S.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 30 mai 1912.

LE diocèse de Cambrai compte 1,970,000 habitants, ce qui est vraiment trop considérable pour un seul évêque. Il est constitué de deux centres: Cambrai, l'archevêché, et Lille qui, comme ville seule, a 268,000 habitants. Mgr le coadjuteur a dû se diviser en quelque sorte et passe alternativement quinze jours à Lille et quinze jours à Cambrai. Or ce diocèse, paraît-il, va être divisé. Mgr le coadjuteur gardera l'archevêché de Cambrai; et Lille recevra un évêque qui, vu l'importance du siège, sera donné à un prélat déjà évêque d'un autre diocèse. Il était décidé qu'on attendrait pour cela la mort de Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, qui depuis plusieurs années se trouve dans un état de santé ne lui permettant de s'occuper de rien. Il se pourrait que ces derniers événements et la nécessité de mettre fin à la question, ce qui est instamment demandé par les Lillois, en fissent avancer la solution.

— Quand une confrérie canoniquement érigée dans une église paroissiale commence à s'étendre, celui qui en a été

l'instigateur ou le fondateur a le désir légitime de la répandre encore davantage. Alors il demande au Saint-Siège d'ériger cette confrérie en archiconfrérie *primaire*, ce qui lui permet de recruter des associés ou de s'agréger des confréries, soit dans tout un pays, soit même dans l'univers entier. Il faut évidemment faire le choix parmi ces confréries. Je me rappelle qu'un jour un ecclésiastique voulut m'enrôler dans une confrérie pour le pardon des offenses. Il me montrait, pour m'encourager, toutes les approbations qu'il avait reçues et le grand bien que ferait une pareille association. Je n'étais pas convaincu, ou pour mieux dire, si j'étais partisan du pardon des offenses, je ne voyais nullement la nécessité de s'enrôler dans une confrérie pour accomplir un acte auquel tout chrétien est tenu sous peine de péché mortel. Votre confrérie, lui dis-je, ne surajoute absolument rien, comme pratique, à ce que tout chrétien doit faire. Nous n'avons qu'à réciter le *Pater noster* pour y trouver votre oeuvre. Ne pas pardonner les offenses reçues est une faute grave et qui emporte avec elle, d'après les termes mêmes du *Pater noster*, des conséquences redoutables. Si votre principe était juste, il faudrait établir autant de confréries qu'il y a de séries de péchés mortels à éviter.

— On ne fera pas ce reproche à la confrérie de Saint-Christophe. Un bref pontifical du 7 février 1902 nous apprend que dans une petite paroisse du diocèse de Séez, à Saint-Christophe-le-Jajolet, le curé d'alors avait fondé en 1899 une confrérie en l'honneur de saint Christophe, pour protéger tous ceux qui se servent des moyens rapides de locomotion que le progrès a mis à notre disposition, et auxquels vient maintenant s'ajouter l'aviation. Les catastrophes qui se produisent sur terre, sur mer, dans les airs, montrent que la protection divine n'est jamais de trop, et on se sert pour l'obtenir de l'intercession des saints.

— Pourquoi saint Christophe a-t-il été choisi? Il était soldat et souffrit sous Dioclétien au IIIe siècle un glorieux martyr. Mais ses actes qui nous sont conservés, ne nous donnent aucune circonstance de sa vie relative à cette protection un peu spéciale. Pour trouver quelque chose, il faut puiser dans la *Légende dorée* de Jacques à Voragine, ouvrage du XIIIe siècle, et où le célèbre dominicain a rassemblé tous les faits prodigieux, miraculeux et légendaires qui avaient cours parmi les fidèles de son temps. Il y donne une vie de saint Christophe assez différente de celle que nous connaissons et provenant des légendes orientales. Ce saint, après sa conversion, s'était, pour expier ses fautes, établi auprès d'une rivière et passait charitablement sur ses robustes épaules ceux qui voulaient aller d'une rive à l'autre. On raconte qu'une nuit un enfant lui demanda de le passer; c'était l'Enfant-Jésus qui voulait ainsi récompenser la charité de Christophe et lui prouver qu'elle lui était agréable. C'est probablement sur cette légende, que le curé de Saint-Christophe a dû se décider à donner ce saint pour patron à sa nouvelle confrérie.

— Un grand nombre d'automobilistes ont à leur voiture une médaille, frappée exclusivement pour eux, et qui représente saint Christophe, patron des cyclistes, des chauffeurs et des aviateurs, sans compter ceux qui voyagent en chemin de fer ou sur mer. L'archiconfrérie peut s'agréger confrères et associations similaires *ubique terrarum*, ce qui est la première classe de l'archiconfrérie, puis que nombre d'autres sont limitées à un pays et ne peuvent s'étendre au dehors. Le progrès dans la locomotion a maintenant un patron authentique, donné par l'Eglise, et il est à souhaiter que sa protection nous défende des périls toujours grandissants auxquels le progrès nous expose.

DON ALESSANDRO.

LE CATHOLICISME ET L'AVENIR



Atlantic Monthly, revue publiée à New York, a demandé à M. Robert-Hugh Benson, le célèbre auteur du *Maître du monde* et de la *Lumière invisible* (1), de développer ses vues sur " le catholicisme et l'avenir ". M. Benson constate, en commençant, que la religion catholique est présentement battue en brèche par un grand nombre d'hommes instruits qui se piquent de science et de philosophie et qui se proclament les représentants de la " pensée moderne ".

On peut et on doit reprocher à ces savants d'avoir complètement méconnu la signification réelle, l'importance et parfois l'existence même des grands faits contemporains qui ne s'accordent pas avec leurs théories.

Par exemple on les entend couramment affirmer que l'Eglise catholique n'a plus pour fidèles qu'un troupeau d'ignorants et d'encroûtés: aux Etats-Unis quelques pauvres familles d'émigrants irlandais et en Europe quelques retardataires clairsemés dans les pays latins. Ces piètres observateurs " n'ont pas l'air de se douter du mouvement qui agite et entraîne, à l'heure actuelle, un certain nombre des esprits les plus distingués, les plus fins et les plus indépendants dans toutes les contrées de l'Europe civilisée, mouvement qui paraît donner absolument raison à cette prédiction de M. Welles d'après laquelle nous serions sur le point d'assister à un des plus merveilleux réveils du catholicisme que le monde ait jamais vus. "

" Alors qu'en France, des hommes tels que Brunetière, Coppée, Huysmans, Retté, Paul Bourget, viennent de la libre-pensée au catholicisme; quand un Pasteur—peut-être le sa-

(1) On sait qu'il est fils d'un évêque anglican.

vant le plus populaire des temps modernes—déclare que toutes ses recherches scientifiques lui ont laissé la foi du paysan breton, et que des recherches encore plus étendues lui donneraient sans doute la foi de la paysanne bretonne; quand, en Angleterre, un professeur protestant de biologie, un professeur de grec à Glasgow, un magistrat qui est peut-être le plus illustre de la Grande-Bretagne, tous trois en pleine maturité et à l'apogée de leur réputation, embrassent délibérément la foi catholique romaine; quand, il y a à peine quelques mois, un luthérien, professeur d'histoire à l'Université de Halle, suivait leur exemple; quand on voit deux des hommes qui ont été surnommés *les trois plus fins esprits de Londres* défendre le catholicisme avec une ardeur digne de religieux voués à l'apostolat; quand après trois siècles de protestantisme obligatoire, on voit un grand parti catholique tenir la balance du pouvoir dans le Parlement anglais de même que le parti catholique l'a tenu si longtemps en Allemagne; quand on entend à Londres (la vieille forteresse de l'antipapisme) tous les badauds de la rue déclarer que *s'ils sentaient le besoin d'avoir une religion, ils choisiraient certainement la religion catholique*; quand le légat du pape y provoque de formidables manifestations publiques de foi et de dévotion catholiques, et aussi des démonstrations hostiles, qui (celles-ci presque autant que celles-là) excitent l'envie de tous les chefs de mouvements religieux plus ou moins modernes, et quand on voit ce même légat faire une entrée triomphale dans Cologne parmi les carillons et les salves d'artillerie (2); quand on voit des faits de ce genre se répéter partout; quand on constate que les seules missions qui remportent des succès en Orient sont les missions catholiques, et que seul l'ascétisme catholique voit parfois s'in-

(2) Cet article a paru avant les manifestations catholiques de Montréal et de Madrid, plus éclatantes et plus admirables encore.

cliner devant lui l'ascétisme oriental, — alors on a vraiment le droit de penser que le moment est bien étrangement choisi pour affirmer que la *religion de l'avenir* sera une sorte de vague panthéisme étoffé de quelques principes moraux ! ”

Si la science de notre époque, interprétée arbitrairement par les ennemis de la religion catholique, a paru leur fournir quelques arguments nouveaux, elle leur en a aussi enlevé quelques-uns dont ils faisaient jadis grand usage. Il y a cinquante ans, ils n'avaient pas assez de sarcasmes pour les miracles et tout le “ merveilleux ” du catholicisme : guérisons, possessions, exorcismes, etc. Il n'en est plus de même aujourd'hui : ces phénomènes déconcertants ont été trop souvent constatés par les savants de notre époque pour qu'il soit facile d'en nier l'existence.

La sociologie, elle aussi, vient aujourd'hui prêter au catholicisme un appui qu'elle lui refusait dédaigneusement jadis. M. Charles Devas, dans le brillant essai qu'il a intitulé *la Clef du progrès universel*, a essayé de démontrer, avec une grande richesse d'arguments, la corrélation qui existe entre les progrès du catholicisme et les progrès de la civilisation : le catholicisme est, selon lui, le grand initiateur du progrès ; toutes les nations modernes qui ont traversé ou qui traversent des périodes de civilisation vraiment brillante et féconde, même si elles paraissent négliger ou combattre le catholicisme, lui doivent pourtant le principe et, pour ainsi dire, le ferment de leur progrès.

En terminant, M. Benson trace un tableau saisissant des destinées du catholicisme : furieusement combattu dès sa naissance, ballotté par toutes les tempêtes, sans cesse opprimé par les persécutions et déchiré par les hérésies, il a surmonté tous les obstacles et déjoué toutes les embûches, il a lassé ou brisé tous les oppresseurs, il n'a pas cessé de se développer et de faire au loin de nouvelles conquêtes, immuable dans ses dogmes et son

organisation, défiant les attaques du temps aussi bien que celles des hommes. Ses ennemis annoncent aujourd'hui sa prochaine disparition : voilà dix-neuf siècles qu'on la lui prédit avec autant ou plus de vraisemblance. Notre auteur croit fermement, au contraire, que cette religion immuable et infrangible qui satisfait à la fois la raison, l'imagination et le coeur de l'homme, qui sait en même temps convertir de grands esprits, enthousiasmer des foules et conquérir les régions lointaines, est bien vraiment " la religion de l'avenir ".

O. DE B.

LE REVISION DE LA VULGATE



N sait que depuis 1907, un travail ardu, relatif au texte de la Vulgate, a été confié par le Saint-Siège à l'Ordre bénédictin.

Voici en quels termes Dom Quentin, un des membres de la Commission biblique internationale, décrit la nature du travail entrepris :

" Avant tout, il faut rappeler que nous n'avons pas à refaire la traduction de saint Jérôme ni à la corriger. Notre tâche est plus simple. Elle consiste à éditer un texte aussi exact que possible de la Vulgate, telle qu'elle sortit des mains de saint Jérôme.

" L'Eglise recommence aujourd'hui, avec des moyens plus perfectionnés, l'oeuvre qu'elle avait effectuée au XVI^e siècle sous Sixte-Quint et Urbain VIII.

" Même alors, d'ailleurs, l'entreprise n'était pas nouvelle. Saint Jérôme lui-même avait déjà, de son temps, eu l'occasion de signaler les fautes que les copistes introduisaient dans la reproduction de ses propres manuscrits. Cassiodore, bientôt, jugea nécessaire d'opérer une première revision et d'établir ce que nous appellerions aujourd'hui un texte critique de la

Vulgate. Durant les VII^e et VIII^e siècles, l'ignorance des copistes multiplia de nouveau les erreurs : à l'instigation de Charlemagne, Alcuin s'efforça de les éliminer de la Bible qu'il fit recopier. Nous arrivons ainsi au XIII^e siècle et à la fâcheuse entreprise des libraires de l'Université de Paris. Pour se libérer des embarras que leur causait la multitude des variantes, ils se concertèrent pour adopter un texte commun, mais leur choix fut inspiré par les seules préoccupations commerciales ; ils se souciaient de simplifier le travail, non d'assurer l'exactitude du texte, et ils s'y obstinèrent malgré les protestations des professeurs de l'Université.

“ La revision que les papes prescrivirent au XVI^e siècle était ainsi absolument nécessaire. Elle fut faite d'une façon scientifique, puisqu'on se reporta, pour établir l'édition d'Urbain VIII, aux plus anciens textes connus alors.

“ Notre tâche aujourd'hui est identique. Seulement, nous sommes en mesure de collationner un plus grand nombre de manuscrits existants et de les dater. ”

LEGENDE DU DUC CHARBONNIER



OUT le moyen âge a retenti de la fameuse histoire de Girard, duc de Bourgogne, qui, vaincu par l'empereur Charles, en fut un jour réduit à “ porter le charbon ”. Pas même charbonnier “ en chef ”, mais hélas ! simple valet de charbonniers. Ce Girard était une âme violente farouche, affolée par l'orgueil. Dieu lui envoya la Douleur : il fut sauvé.

Pendant je ne sais combien d'années on vit ce duc altier, qui se croyait l'égal des rois, on le vit travailler de ses mains comme le dernier des manoeuvres. Il frémissait en lui-même, il se révoltait contre sa destinée, il rugissait, mais il baissait la tête, mais il travaillait. Quand il se rappelait le temps passé,

quand il songeait à ces beaux tournois où les dames saluaient les chevaliers vainqueurs; à ces superbes et sanglantes batailles où l'on avait lutté durant quinze heures, la lance au poing, le sang aux mains, la rage au coeur; à son château qu'il aimait tant, à son honneur pour toujours disparu; quand ces souvenirs lui traversaient le coeur, il ne pouvait se défendre d'une émotion profonde. Et il pleurait, le pauvre vieux, il pleurait à chaudes larmes.

Dieu, cependant, lui avait réservé une consolation et un appui: la plus douce des consolations, le plus puissant des appuis. Vous l'avez deviné, — c'était sa femme.

Berthe était une chrétienne et ce seul mot suffit pour peindre une grande âme. Elle était fille d'empereur et femme de duc; elle avait porté jadis des robes brochées d'or et, sur ses cheveux blonds, une couronne où étincelaient les rubis et les émeraudes. Mais, voyant son mari malheureux, elle avait voulu être malheureuse avec lui. Le voyant charbonnier, elle s'était faite couturière. Et " Berthe la couturière " tirait l'aiguille auprès du vieux Girard, auprès de ce charbonnier qui avait été naguère un duc suzerain.

Pendant que nos femmes cousent, elles peuvent parler, et quelques-unes, dit-on, en abusent; mais Berthe n'était pas de celles-là, et ne parlait guère que pour prêcher à son mari la résignation, l'humilité, la douceur.

Si bien qu'un jour, elle finit par jeter le vieux Girard sur le coeur de Dieu et entre les mains de l'empereur Charles. Elle le réconcilia du même coup avec la terre et avec le ciel.

O femme chrétienne, je te reconnais là; ô femme chrétienne, je te salue.

Tu es notre conseil dans nos heures de doute; notre bon sens dans nos heures de folie; notre consolation dans nos heures de tristesse. Ton tranquille sourire n'est pas seulement le charme de nos yeux, mais la règle de notre vie et le relèvement de notre âme.

Ce qu'était Girard le charbonnier près de Berthe la couturière, nous le sommes tous plus ou moins près de la femme chrétienne. Convertisseuses immortelles, Berthes de nos foyers, je vous bénis.

LÉON GAUTHIER.

LA MAISON DE PASTEUR

LA ville de Dôle ouvre une souscription pour acquérir la maison de Pasteur. L'Université Laval de Montréal s'est empressée de lui envoyer une généreuse offrande. Ainsi sera conservée la modeste demeure où naquit ce grand homme, et où, en 1870, — refusé dans la garde nationale à cause de son mauvais état de santé, — il alla s'enfermer pour pleurer sur les désastres de la France. Jamais la science ne détourna Pasteur de sa foi patriotique pas plus que de sa foi religieuse.

Il est bon de toujours montrer cette haute et noble figure en face des faux savants qui travaillent à effacer l'image de Dieu dans les âmes.

Pasteur était infiniment bon. " L'oeuvre de Pasteur est admirable, a écrit le docteur Roux; elle montre son génie. Mais il faut avoir vécu dans son intimité pour connaître toute la bonté de son coeur. "

Et, de plus, il était modeste. Le triomphe après tant de lutttes, la gloire, le témoignage rendu par un Renan lors de sa réception à l'Académie, tout cet éclat n'avait rien enlevé à son humilité. Au congrès de Londres, quand il parut, des acclamations enthousiastes s'élevèrent.

— Qu'est-ce que c'est? demanda Pasteur. Est-ce le prince de Galles qui arrive?

— Mais non, c'est vous qu'on acclame, lui répondit le président.

C'est notre race même, dans ses éléments les plus nobles, que nous honorons en honorant Pasteur.

COMMENT GASPILLER SON ARGENT

Et où le mettre en sûreté



Il a paru récemment sous le titre ci-dessus, dans un numéro du *Journal hebdomadaire de T. P.*, un article très intéressant. Le meilleur moyen de gaspiller son argent, y était-il dit, c'est de le garder dans sa poche. Alors dès qu'on voit quelque chose qu'on trouve de son goût on peut l'acheter tout de suite ; autrement on pourrait l'oublier ; ou bien ayant eu le temps de réfléchir, on s'en passerait. s'en passer.

Avec de l'argent dans sa poche, on est toujours prêt à recevoir la visite de l'homme de génie :

“ Qui sait vous faire voir par son discours habile
 “ Votre pressant besoin d'un objet inutile
 “ Et vous prouver qu'enfin, si vous ne l'achetez,
 “ Faire votre chemin jamais vous ne pourrez. ”

L'article contient aussi d'autres suggestions utiles, la principale étant qu'il faut être méthodique dans l'emploi de son argent, estimer soigneusement ce qu'il faudrait attribuer aux différents comptes : ménage, nourriture, loyer, combustible, habits, etc., sans oublier une réserve pour “les mauvais jours”. L'auteur de l'article aurait sans doute, s'il avait écrit pour les Canadiens seulement, recommandé le système des Rentes Viagères du gouvernement canadien comme étant le système qui donne les bénéfices les plus grands avec absolue sécurité. En plaçant ainsi une partie de vos revenus, vous pouvez, que vous soyez homme ou femme, vous assurer l'aisance et l'indépendance dans votre vieillesse.

Demandez des brochures sur le sujet à votre maître de poste ; ou bien écrivez au Surintendant des Rentes Viagères à Ottawa, qui vous donnera tous les renseignements désirés.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

LIX^ème VOLUME

A

	Pages
Appel aux Canadiens.—Centenaire Cartier.....	199
Archevêché (A P').....	2
Avis au clergé et aux fidèles.....	349

B

Bannière (La) de Saint-Jean-Baptiste.....	255
Belle défense du culte de Marie, par un Sauvage.....	170

C

Canada (Le) catholique et l'épiscopat Portugais.....	35
Canada Ecclésiastique (Le).....	237
Casaubon (M. l'abbé Louis).....	167
Catholicisme (Le) au Canada.....	46
Catholicisme (Le) et l'avenir.....	405
Certificat d'instruction religieuse	50
C'est simple, pas vrai !.....	311
Châtiment mérité	399
Comment gaspiller son argent et où le mettre en sûreté.....	412
Communication officielle	114
Composition (La) du Sacré-Collège.....	174
Congrégation Notre-Dame.—Cérémonie de profession et de vêtire	95, 381
Congrès Eucharistique de Vienne.....	365
Conspiration des loges contre les catholiques de race latine.	378
Convention (La) des Canadiens-français de l'Alberta.....	394
Coq (Le) du clocher.....	12
Correspondance romaine	5, 27, 98, 115, 130, 153,162, 178, 210, 227, 242, 259, 290, 324, 339, 355, 370, 390,
Courtes réponses à diverses consultations.....	52, 110, 333

	Pages
D	
Denier de Saint-Pierre.....	323
Deux clous rivés d'un seul coup.....	192
Doctrines et principes de l'Eglise sur le mariage.—Allocution prononcée dans la cathédrale de Montréal, par Sa Gran- deur Monseigneur Bruchési, le 25 février 1912.....	147
Drapeau (Le) de Charette.....	204
E	
Eglise (L') cathédrale de Genève, rendue aux catholiques...	367
F	
Fléau (Un) intellectuel et moral à combattre.....	302
Frère (Le) Denys.....	55
Futur (Le) servant de messe.....	159
G	
Granger (M. l'abbé Georges).....	281
Guide pratique pour la récitation du nouveau psautier.....	246
H	
Harel (M. l'abbé Olivier).....	277
Héroïsme (L') en soutane.....	71
Hommage d'un médecin aux religieuses.....	350
Hommage (Un) à nos collègues.....	4
Hospice (A l') Saint-Joseph.....	135
I	
Informations	267, 382
L	
L'art de mal élever les enfants.....	188
Légende du duc charbonnier.....	409
Lettre circulaire de Sa Grandeur Mgr l'archevêque, au clergé de Montréal	21
Lettre pastorale de Monseigneur l'archevêque de Montréal,	

	Pages
au sujet d'une revue et d'un journal de Montréal.....	387
Lussier (M. le chanoine).....	39
Limoges (M. l'abbé Joseph).....	137

M

Maison (La) de Pasteur.....	411
Mauvaise lecture et absolution.....	254
" Médailles " qui remplacent les " Scapulaires ".....	59
Mère Léonie	343
Mise (Une) au point.....	47
Monier (M. l'abbé).....	379
Monument (Un) à La Vérendrye.....	184
Morin (M. l'abbé Jean-Baptiste).....	43
Mots d'enfants	191

N

Naufrage (Le) du Titanic	274
Nouvelle année (La).....	18

O

Occupations (Les) du pape.....	284
Oeuvre des Tabernacles.....	189
Opuscule (Un) à répandre.....	176
Ordinations	13
Orphelinat (L') Saint-Arsène.....	88

P

Pape (Le), et les petits Enfants de Marie.....	328
Paré (M. l'abbé Eustache).....	140
Patronage Saint-Vincent-de-Paul en 1911.....	72
Pauvre vieille mère.....	335
Paysan (Un petit) devenu pape.....	296
Pension Sainte-Euphrasie	196
Pie X et les derniers papes.....	219
Portrait (Le) de saint François de Sales.....	376
Pratique (La) des oeuvres et la tolérance.....	306

	Pages
Propagation (La) de la foi en 1911.....	380
Prophétie (Une) qui ne s'accomplit jamais.....	182
Protestante (Une) guérie à Lourdes.....	76
R	
Réforme (La) du Bréviaire. 105, 171, 214, 232, 265, 271, 286, 298,	314
Retraites fermées pour jeunes filles.....	256, 317
Révision (La) de la Vulgate.....	408
S	
Sacré-Coeur (Le) de Lanoraie.....	361
Saint-Siège (Le) et les vieilles colonies françaises.....	383
Seizième (Le) centenaire de l'édit de Milan.....	384
Soeurs de la Providence.—Cérémonies religieuses.....	270
Soeurs de Miséricorde.—Vêtue et profession religieuse... 112,	320
Soeurs de Sainte-Anne.—Vêtue et profession religieuse. 126,	319
Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs : Vêtue et pro- fession religieuse	252
Soeurs du Bon-Pasteur: Vêtue et profession religieuse... 127,	400
Statistiques des ordres religieux.....	11
T	
Tenue (De la) des fidèles.....	66, 82, 121, 205
Tournée de confirmation.....	125, 195
Trentain Grégorien	250
U	
Universités (Les) aux Etats-Unis.....	183
V	
Visite pastorale pour 1912.....	226